

**COMMUNIQUE DES EVÊQUES DES VICARIATS APOSTOLIQUES
DE L'AMAZONIE PÉRUVIENNE**

Aux autorités et à l'ensemble des citoyens du Pérou

« Je rêve d'une Amazonie qui lutte pour les droits des plus pauvres, des peuples autochtones, des derniers, où leur voix soit écoutée, où leur dignité serait défendue ». Pape François

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps, surtout des plus pauvres et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. [...] L'Eglise, de ce fait, se sent intimement et réellement solidaire du genre humain et de son histoire » (Gaudium et Spes 1). Nous, évêques de l'Amazonie péruvienne, devant la situation générée par le COVID-19, faisons entendre une voix d'encouragement et d'espérance.

1. Bien que tout le pays soit menacé par cette pandémie, nous ne pouvons pas tous y faire face dans les mêmes conditions. **Les inégalités sociales laissent les plus faibles sans protection** et les rendent plus vulnérables face au COVID-19.

2. Nous reconnaissons le grand effort accompli par le gouvernement pour apporter de l'aide à la population la plus nécessiteuse. Nous constatons cependant que **beaucoup de personnes pauvres n'en ont pas bénéficié**, parce qu'elles n'ont pas été recensées.

3. Ces manquements sont plus graves encore lorsqu'en sont victimes **les peuples indigènes de notre Amazonie, la population la plus démunie face à cette pandémie**. Ils connaissent des niveaux de dénutrition plus élevés que le reste de la population ; il y a chez eux un nombre croissant de personnes souffrant de diabète et d'hypertension. Il faut souligner que durant ces dernières années, du fait de la pauvreté croissante en zone rurale, **des milliers d'entre eux ont émigré, et vivent entassés aux périphéries des villes, victimes d'exclusion** de la part l'État, la déficience de la couverture sanitaire étant plus évidente encore devant cette pandémie. Comme nous le voyons dans les actualités des jours derniers, ce sont des centaines de personnes, parmi lesquelles des indigènes amazoniens, qui étaient en travail temporaire dans les exploitations agricoles de la côte et qui maintenant se battent pour revenir dans leurs communautés. Ils se retrouvent sans revenus et subissent des conditions extrêmes de manque de nourriture et des ressources minimales pour assurer leur survie. **Nous exhortons les gouvernements régionaux d'Amazonie à prendre particulièrement en considération le soutien à apporter à ces personnes pour un retour dans leurs communautés**, dans le strict respect des protocoles de sécurité mis en place par le MINSA (*Ministère de la Santé*).

4. Dans ce sens, **nous sommes particulièrement préoccupés par l'extrême vulnérabilité des peuples indigènes en isolement et en contact initial** (PIACI – *norme définie par l'État péruvien*). Si la pandémie atteignait leurs territoires, elle aurait des conséquences dramatiques qui mettraient en danger leur survie.

5. Nous prions instamment le gouvernement, en collaboration avec les organisations indigènes et populaires, de mettre en **œuvre une stratégie d'urgence sanitaire adaptée à la réalité indigène et rurale de l'Amazonie** ; elle devra prendre en compte la diversité culturelle, l'hétérogénéité existante et les savoirs indigènes. De la même manière, avec la participation des organisations indigènes et populaires, il est nécessaire de **mettre en place un programme d'approvisionnement en nourriture et en produits d'hygiène et**

d'entretien, afin de faire face dans les meilleures conditions à la pandémie et à la quarantaine pendant les mois à venir.

6. En ces temps où nous nous voyons contraints de renoncer à nos célébrations communautaires de la foi, nous vous incitons à renforcer l'Église domestique dans chaque foyer. La famille est la base de la société et de la communauté des croyants. **Vivons ce temps pascal en nous sentant particulièrement solidaires, en respectant les dispositions décrétées par nos autorités et en étant proches de ceux qui sont davantage dans le besoin**, en leur venant en aide dans la mesure de ce que la distanciation sociale établie nous permet.

7. **L'Église est toujours vivante et sa charité ne connaît pas de repos**. C'est pourquoi nous mettons à disposition des autorités sanitaires nos espaces matériels. Avec Caritas, au niveau des vicariats et des paroisses, nous offrons aussi nos ressources humaines et économiques pour atténuer cette crise. Et le Christ Ressuscité étant le plus grand trésor que l'Église puisse offrir (Actes des Apôtres, 3,6), maintenant plus que jamais nous nous sentons unis dans la prière avec tout le Peuple de Dieu et avec toutes les personnes de bonne volonté.

8. Que Marie, Mère de la Vie nous transmette cette espérance, que **tous unis nous pourrions surmonter cette épreuve**.

Le 22 avril 2020

Mgr. Gerardo Zerdin
Mgr. Juan Bautista Oliver
Mgr. José Javier Travieso
Mgr. Alfredo G. Vizcarra
Mgr. David Martínez de Aguirre
Mgr. Jesús María Aristín
Mgr. Martín Quijano
Mgr. Miguel Fuertes.